

Des affaires au cul du camion

VISITE INTERDITE. Reportage au grand déballage professionnel du Mans en suivant un marchand de tableaux.

Mercredi matin, banlieue sud du Mans, moins cinq au thermomètre. Au Centre des expositions, des centaines de camions guettent le top départ. N'ayant l'autorisation de déverser les tonnes d'objets collectées qu'à huit pétantes.

Face aux marchands venus de toute la France, d'autres professionnels ont fait le déplacement. Objectif, ramener de la « came » pour le magasin. Comme Marc-Henri Tellier, spécialiste des tableaux du XIXe et du XXe siècles qui vient d'ouvrir sa galerie, Tradition et Modernité, rue Petit-de-Julleville. Il a quitté Rouen dès potron-minet pour rallier la Sarthe. « *Ce déballage marchand est un rendez-vous incontournable pour les antiquaires et brocanteurs de toute l'Europe. On croise aussi des Russes, des Chinois à fort pouvoir d'achat* », prévient l'expert.

Un toc pas top pour la broc

Cette date mancelle tient ses promesses. Des centaines de stands, des dizaines de milliers d'objets à même le sol. Le meilleur comme le moins bon. A partir de quelques euros jusqu'à plusieurs zéros sur un chèque ou en liquide. Ici, l'insolite côtoie le tout-venant : un corbillard échappé d'un album de Lucky Luke, un cheval-d'arçon contemporain des Brigades du Tigre.

« *Il y a de tout ici, même des tocs* », confie un familier du Clos Saint-Marc qui sillonne méthodiquement les innombrables allées afin de bien ratisser. « *Un toc, c'est un faux ! Mais je suis d'accord, un toc ce n'est pas top pour une broc !* »

Comme un chasseur, Marc-Henri Tellier cherche, soulève, retourne, inspecte tous les tableaux dignes



Premier temps, repérage. L'objet accroche l'œil du spécialiste...

d'intérêt. Pour le reste, croûtes et reproductions, pas de temps à perdre.

« *C'est comme une épreuve sportive. Il faut se coucher tôt pour partir à cinq heures. Prendre les bonnes chaussures, un solide petit-déjeuner* », confie Thierry, amateur deauvillais.

Vers 10 heures, Marc-Henri Tellier entame un second tour de piste. « *Parce qu'au premier passage, tout n'est pas encore déballé.* » Bonne pioche, une aquarelle a fait son apparition. « *Signée Bastien-Lepage, un bon artiste académique.* » Le prix marchand est vite négocié, à la baisse bien sûr. Les

deux hommes se connaissent, ayant déjà fait affaire ensemble. Une facture et une poignée de main garantissent la transaction. Un café vite avalé avant le retour en Normandie. Soit 200 kilomètres pour que client redevienne marchand. L'antique loi de l'offre et de la demande. Le lendemain, Marc-Henri Tellier se lèvera tôt pour la journée marchande des Puces Rouennaises...

PHILIPPE TUAL

Puces Rouennaises, 40, avenue des Canadiens, Le Grand-Quevilly. Vendredi et samedi de 10 h à 20 h, dimanche de 10 h à 19 h. Entrée : 6,40 € et 5,40 €. Tél. 02.35.18.28.28.